Appel à contribution – Call for publication [Version française - english version below]

Projet : Publication d'un ouvrage collectif sur le thème Vulnérabilité (s) environnementale (s) : perspectives pluridisciplinaires

D'une manière générale, la vulnérabilité s'entend de « ce qui est exposé aux atteintes », qui « peut servir de cible facile aux attaques d'un ennemi »¹, qui peut « être blessé »². La recherche scientifique relative à la vulnérabilité est si récente et foisonnante en certaines disciplines que l'on pourrait parfois y voir un « effet de mode intellectuelle »³.

La mise en politique de la notion et ses implications scientifiques sont à l'origine issues des réflexions sociologiques sur la fragilité des personnes et leur précarité sociale, puis infiltrèrent progressivement les réflexions économiques⁴, écologiques⁵ et juridiques⁶ dans lesquelles elle se trouve être une notion dynamique et polysémique à succès. Qualifiée de notion « vague », « complexe » ou « ambigue »⁷, la vulnérabilité n'est soit pas définie par les acteurs qui l'emploient, soit elle est comprise tacitement sous un certain sens.

L'expression « Vulnérabilité (s) environnementale (s) » renvoie à plusieurs situations de fragilité, de résilience et de précarité de l'individu ; du vivant humain ; du vivant nonhumain ; des personnes et des groupes de personnes (peuples autochtones, handicapés, à besoins particuliers...) ; de la planète ; de la nature ; des systèmes (environnemental, économique, agricole, institutionnel...) locaux ou globaux ; des socio-écosystèmes, de l'environnement (marin, naturel, atmosphérique...) dans lequel on vit. Face à cette notion à « géométrie variable », à cette notion insaisissable qui touche toutes les dimensions de notre société, depuis la vie humaine jusqu'à la vie non-humaine et aux relations entre l'une et l'autre, une réflexion pluridisciplinaire s'avère opportune pour mieux comprendre les notions employées en lien avec la notion de vulnérabilité, pour mieux comprendre les méthodes mobilisées pour répondre aux enjeux portés par la notion de vulnérabilité, et ce en fonction des différents champs disciplinaires.

Pourrait-on dégager des fonctions, aspects, caractéristiques... convergentes de la vulnérabilité ? Une approche croisée de la notion, au prisme des notions qui lui sont afférentes, des méthodes utilisées pour en réaliser l'exploration, des enjeux auxquels elle renvoie, ne permettrait-il pas de mieux la connaître, l'approfondir, et de faciliter les interactions entre les disciplines concernées par ses multiples dimensions et manifestations ?

La vulnérabilité environnementale, étant un phénomène qui circule dans toutes les disciplines, le but de cette approche d'étude pluridisciplinaire n'est pas de trouver des solutions ou des définitions communes ou consensuelles. Il s'agira de mettre en exergue, par la juxtaposition puis le croisement des réflexions et des regards relevant de différents domaines sur les vulnérabilités environnementales, une meilleure compréhension de la notion replacée dans une pluridisciplinarité large incluant sciences humaines et sociales sciences du vivant. Au-delà d'offrir un panorama original pluridisciplinaire de(s) vulnérabilité(s) environnementale(s) croisé sciences humaines et sociales et sciences du vivant, l'objectif de ce projet est de dégager les lignes de forces qui permettraient par la suite de mieux saisir et travailler autour de la notion et de ses enjeux dans une dynamique interdisciplinaire.

Dans cette perspective, les contributions proposées pourront :

- porter sur des thèmes libres et diversifiés (marin, agriculture, santé, biotechnologies...) dans la mesure où un lien clair sera établi avec l'environnement naturel,
- proposer des définitions, des études et/ou analyses de la vulnérabilité en regard du champ disciplinaire de leur auteur,
- saisir « vulnérabilité environnementale » au singulier comme au pluriel, dans sa dimension conceptuelle ou ses manifestations empiriques, en tant qu'illustration(s) ou état(s) de la notion de vulnérabilité.
- Envisager la vulnérabilité des humains, non-humains, des socio-écosystèmes, des biomes...

Des réponses ou pistes de réponse à certaines interrogations seront attendues de la part des contributions : pourquoi il y a eu une montée en puissance de la notion de « vulnérabilité(s) » et surtout de vulnérabilité(s) environnementales(s) ? Quels sont les critères/facteurs ou quelles sont les conditions qui déterminent l'existence ou l'absence d'un état de vulnérabilité ? Sur cette base, quelle définition (ou essai de définition) pouvons-nous attribuer à la vulnérabilité environnementale ? Qui sont les acteurs qui interviennent aujourd'hui pour déterminer/décider des situations de vulnérabilité(s) environnementale(s) : institutions, experts scientifiques, ONG, doctrine, juges, experts, etc ? Est-ce que nous portons, aujourd'hui, le même regard et la même acceptation des différents « états » de vulnérabilité environnementale ? Existe-t-il un cadre normatif (juridique, économique, sociétal, planétaire, etc) qui détermine et protège les victimes de tous les « états de vulnérabilité » ? Est-il possible de catégoriser les vulnérabilités i.e. la vulnérabilité des personnes est-elle différente ou distincte des vulnérabilités des socio-écosystèmes, des écosystèmes ?

Sont attendues des contributions, de chercheurs et de praticiens (avec possibilité de textes co-signés) qui pourront s'inscrire dans les axes thématiques suivants. Lors de la soumission, le résumé précisera à quel axe il se rapporte :

1/ réflexion épistémologique sur la vulnérabilité environnementale

2/ manifestations empiriques de la (des) vulnérabilité(s) environnementale(s) (présentation d'un cas d'étude précis rendant compte de la (des) vulnérabilité(s) précises et déterminées. Par exemple : lémurien de Madagascar, baleine franche de l'Atlantique...).

3/ analyses et descriptions de la (des) vulnérabilités environnementales dans tous ses états *i.e.* vulnérabilité et environnement marin / vulnérabilité et atmosphère / vulnérabilité et biodiversité / vulnérabilité et changements climatiques / vulnérabilité et agriculture / vulnérabilité et populations autochtones / vulnérabilité environnementale et économie / vulnérabilité individuelle et/ou collective.... Toute autre proposition qui viendra compléter ces axes de recherche sera considérée avec un égal intérêt.

4/ analyses et descriptions de la (des) vulnérabilités environnementales selon une approche englobante et systématisée *i.re* vulnérabilité et limites planétaires / vulnérabilité et écosystèmes / vulnérabilités et socio-écosystèmes / vulnérabilité sociétale / vulnérabilité et durabilité... Toute autre proposition qui viendra compléter ces axes de recherche sera considérée avec un égal intérêt.

Modalités de soumission

Les propositions pourront être soumises en français ou en anglais et devront indiquer (max. 2 pages, Arial, Police 11, interligne 1.15) :

- Titre de la contribution ;
- Coordonnées précises du ou des auteurs : nom, prénom, laboratoire ou institution de rattachement, adresse électronique ;

- Courte biographie de l'auteur (max. 8 lignes);
- Résumé de la contribution (originalité du sujet, problématique(s) avec un plan provisoire) en indiquant en sus à quel axe la contribution se rattache.
- Éléments de bibliographie (facultatif).

Calendrier

- Diffusion de l'appel à contribution : 21 décembre 2020
- Soumission des propositions : 14 février 2021. Les propositions sont à envoyer sur ces deux adresses : rahma.bentirou@gmail.com ET adelie.pomade@univ-brest.fr
- Avis du Comité scientifique aux auteurs : 7 mars 2021
- Envoi des contributions définitives : fin juin 2021
- Publication de l'ouvrage collectif : novembre / décembre 2021

Co-directrices de l'ouvrage

- Dr. Rahma Bentirou Mathlouthi : Chercheuse Post-doc FNS (Université de Barcelone), Chercheuse associée au Centro de Estudios de Derecho Ambiental de Tarragona CEDAT (Université Rovira i Virgili).
- Dr. Adélie Pomade: Maître de conférences en droit (HDR), Université de Bretagne occidentale et membre du laboratoire Aménagement des Usages des Ressources et des Espaces marins et littoraux (JRU AMURE), Chercheure associée au Centre d'étude du droit de l'environnement (CEDRE) de l'Université Saint-Louis de Bruxelles, et à l'Institut de l'Ouest: droit et Europe (IODE) (JRU 6262) de Université de Rennes 1.

Comité scientifique

- Dr. Rahma Bentirou Mathlouthi, Chercheuse Post-doc, financée par le Fonds national suisse, invitée à l'Université de Barcelone, Chercheuse associée au Centro de Estudios de Derecho Ambiental de Tarragona CEDAT, Université Rovira i Virgili (Espagne).
- Dr. Adélie Pomade: Maître de conférences (HDR), Université de Bretagne occidentale et membre du laboratoire Aménagement des Usages des Ressources et des Espaces marins et littoraux (JRU AMURE), Chercheure associée au Centre d'étude du droit de l'environnement (CEDRE) de l'Université Saint-Louis de Bruxelles, et à l'Institut de l'Ouest: droit et Europe (IODE) (JRU 6262) de Université de Rennes 1 (France).
- Dr. Fabrice Renaud, professeur de risque environnemental et de résilience communautaire à la School of Interdisciplinary Studies de l'Université de Glasgow à Dumfries, Directeur de recherche pour le National Center for Resilience (Royaume-Uni).
- Dr. Colleen Flood, professeure à l'Université d'Ottawa, Titulaire d'une chaire de recherche universitaire en droit et politique de la santé, Directrice du Centre de droit, politique et éthique de la santé de l'Université d'Ottawa (Canada).

• Dr. Michaël Goujon, Maître de conférences HDR, Université Clermont Auvergne, Chercheur au CERDI et enseignant à l'IAE, Chercheur associé au CEMOI (Université de La Réunion), Expert FERDI (France)

Call for papers [ENGLISH VERSION]

Project: Publishing a collective book about the theme Environmental vulnerability(ies): pluridisciplinary perspectives

Vulnerability is broadly understood to mean "what is vulnerable to damage", which "may be an easy subject for attack by an enemy", which may be "wounded". Scientific research on vulnerability is so recent and abundant in certain disciplines that it could sometimes be seen as an "intellectual vogue".

The political implementation of the notion and its scientific implications initially stemmed from sociological reflections on the fragility of people and their social precarity, then gradually infiltrated economic, ecological and legal reflections in which it is a highly successful dynamic and polysemic notion. Described as a "vague", "complex" or "ambiguous" notion, vulnerability is either not defined by the actors who use it, or it is tacitly understood in a certain sense.

The expression "Environmental vulnerability(ies)" refers to several situations of fragility, resilience and insecurity of the individual; of human beings; of non-human beings; of people and groups of people (indigenous peoples, disabled people, people with special needs, etc.); of the planet; of nature; of local or global systems (environmental, economic, agricultural, institutional, etc.); of socio-ecosystems; of the environment (marine, natural, atmospheric, etc.) in which we live. In the light of this "variable geometry" concept, this intangible notion which affects all dimensions of our society, from human life to non-human life and the relations between one and the other, a multidisciplinary reflection is appropriate to better understand the notions used in relation to the notion of vulnerability, to better understand the methods mobilised to respond to the issues raised by the notion of vulnerability, according to the different disciplinary fields.

Would it be possible to identify converging functions, aspects and characteristics of vulnerability? Would not a cross-approach to the concept, through the prism of the related notions, the methods used to explore it, and the issues to which it refers, make it possible to know it better and more profoundly, and to facilitate interaction between the disciplines concerned by its multiple dimensions and expressions?

As environmental vulnerability is a phenomenon that circulates in all disciplines, the aim of this pluridisciplinary study approach is not to find common or consensual solutions or definitions. The aim is to highlight, by combining and then cross-referencing reflections and views from different fields on environmental vulnerabilities, a better understanding of the

concept within a broad multidisciplinary framework including human and social sciences and life sciences. In addition to offering an original multidisciplinary panorama of environmental vulnerability(ies) that crosses human and social sciences and life sciences, the objective of this project is to identify the main lines of force that would allow us to better understand and work on the notion and its issues in an interdisciplinary dynamic.

From this perspective, the proposed submissions can:

- cover free and diversified themes (marine, agriculture, health, biotechnologies...) as long as a clear link is established with the natural environment,
- propose definitions, studies and/or analyses of vulnerability in relation to the disciplinary field of their author,
- to understand "environmental vulnerability" in both singular and plural, in its conceptual dimension or its empirical manifestations, as illustration(s) or state(s) of the notion of vulnerability.
- Consider the vulnerability of humans, non-humans, socio-ecosystems, biomes, etc.

The contributions will be expected to provide answers or possible answers to certain questions: why has there been an increase in the notion of "vulnerability(ies)" and especially environmental vulnerability(ies)? What are the criteria/factors or conditions that determine the existence or absence of a state of vulnerability? On this basis, what definition (or tentative definition) can we attribute to environmental vulnerability? Who are the actors who intervene today to determine/decide on situations of environmental vulnerability(ies): institutions, scientific experts, NGOs, doctrine, judges, experts, etc? Today, do we have the same view and acceptance of the different "states" of environmental vulnerability? Is there a normative framework (legal, economic, societal, planetary, etc.) that identifies and protects victims of all "states of vulnerability"? Is it possible to categorise vulnerabilities i.e. is the vulnerability of people different or distinct from the vulnerabilities of socio-ecosystems, ecosystems?

The following contributions are expected from researchers and practitioners (with the possibility of co-signed texts), which may be part of the following thematic areas. At the time of submission, the abstract will specify to which topic it relates:

1/ epistemological reflection on environmental vulnerability

- 2/ Empirical demonstrations of environmental vulnerability(ies) (presentation of a specific case study reflecting the specific and determined vulnerability(ies). For example: Madagascar lemur, Atlantic right whale...).
- 3/ analyses and descriptions of the environmental vulnerability(ies) in all its states i.e. vulnerability and marine environment / vulnerability and atmosphere / vulnerability and biodiversity / vulnerability and climate change / vulnerability and agriculture / vulnerability and indigenous populations / environmental vulnerability and economy / individual and/or collective vulnerability.... Any other proposal that will complement these lines of research will be considered with equal interest.
- 4/ analyses and descriptions of environmental vulnerability(ies) according to a comprehensive and systematic approach i.e. global vulnerability and global limits / vulnerability and ecosystems / vulnerabilities and socio-ecosystems / societal vulnerability /

vulnerability and sustainability ... Any other proposal that will complement these lines of research will be considered with the same interest.

Submission modalities

Proposals may be submitted in English or French and should indicate (max. 2 pages, Arial, Police 11, line spacing 1.15):

Title of the contribution:

Exact contact details of the author(s): surname, first name, laboratory or institution to which the author(s) is/are attached, e-mail address;

Short biography of the author (max. 8 lines);

Summary of the contribution (originality of the subject, problem(s) with a preliminary plan) - also indicating to which axis the contribution is related.

Bibliography elements (optional).

Calendar

Call for Papers: 21 December 2020

Submission of proposals: 14 February 2021. Proposals should be sent to these two

addresses: Rahma.bentirou@gmail.com AND adelie.pomade@univ-brest.fr

Scientific Committee's notification to the authors: 7 March 2021

Submission of final articles: end of June 2021

Publication of the collective book: November / December 2021

Co-editors of the book

- Dr. Rahma Bentirou Mathlouthi: Post-doc Researcher SNSF (University of Barcelona), Associated Researcher at the Centro de Estudios de Derecho Ambiental de Tarragona CEDAT (Rovira i Virgili University).
- Dr. Adélie Pomade: Assistant professor in Law (Habilitated to lead research), University of Western Brittany and member of the laboratory Aménagement des Usages des Ressources et des Espaces marins et littoraux (JRU AMURE), Associated Researcher at the Centre d'étude du droit de l'environnement (CEDRE) of the Université Saint-Louis de Bruxelles, and at the Institut de l'Ouest: droit et Europe (IODE) (JRU 6262) of the Université de Rennes 1.

Scientific Committee

Dr. Rahma Bentirou Mathlouthi: Post-doc Researcher SNSF (University of Barcelona), Associated Researcher at the Centro de Estudios de Derecho Ambiental de Tarragona CEDAT (Rovira i Virgili University).

- Dr. Adélie Pomade: Assistant professor (Habilitated to lead research), University of Western Brittany and member of the laboratory Aménagement des Usages des Ressources et des Espaces marins et littoraux (JRU AMURE), Associated Researcher at the Centre

d'étude du droit de l'environnement (CEDRE) of the Université Saint-Louis de Bruxelles, and at the Institut de l'Ouest: droit et Europe (IODE) (JRU 6262) of the Université de Rennes 1.

Dr. Fabrice Renaud, Professor in Environmental Risk and Communautary Resilience at the School of Interdisciplinary Studies of Glasgow University - Dumfries, Research Director for the National Center for Resilience (United Kingdom).

Dr. Colleen Flood, Professor at the University of Ottawa, Chair holder of the law and politics of health, Director of the legal, political and ethical Center of the University of Ottawa (Canada).

Dr. Michaël Goujon, Assistant professor (Habilitated to lead research), University of Clermont Auvergne, Researcher at the CERDI, associated researcher at the CEMOI (University of La Réunion), FERDI expert (France).

¹ Larousse, dictionnaire.

² Dictionnaire de la langue française Littré.

³ (SOULET M.-H., « La vulnérabilité, une ressource à manier avec prudence », in BURGORGUE-LARSEN (L.) (dir.), La vulnérabilité saisie par les juges en Europe, Journée d'étude organisée par l'IREDIES, Paris, Pedone, Cahiers Européens n°7, 2014).

⁴ Notamment les travaux de la FERDI (Fondation pour les Etudes et recherche sur le développement international).

⁵ Communauté du Pacifique, Secrétariat général, « Stratégie en faveur d'un développement résilient aux risques climatiques et aux catastrophes dans le Pacifique » adoptée à l'occasion de la 44ème session du Comité des représentants des Gouvernements et des Administrations tenue à Nouméa du 4 au 7 novembre 2014.

⁶ DUTHEIL-WAROLIN L., *La notion de vulnérabilité de la personne physique en droit privé*, Université de Limoges, 2004, 651 p; PERONI L. TIMMER A., "Vulnerable groups: The promise of an emerging concept in European Human Rights Convention law", International Journal of Constitutional Law, vol.11, n°4, Oxford University Press and New York University School of law, 2013, p. 1058; ROUVIERE F. (dir.), *Le droit à l'épreuve de la vulnérabilité : étude de droit français et de droit comparé*, Bruxelles, Bruylant, CRJFC, 2011, 721 p.

⁷ PERONI L. TIMMER A., "Vulnerable groups: The promise of an emerging concept in European Human Rights Convention

⁷ PERONI L. TIMMER A., "Vulnerable groups: The promise of an emerging concept in European Human Rights Convention law", International Journal of Constitutional Law, vol.11, n°4, Oxford University Press and New York University School of law, 2013, p. 1058. Cf. aussi CHATEL V., « Agir en situation de vulnérabilité: Un essai de problématisation? », in CHATEL V., SOULET M.H. (dir.), *Agir en situation de vulnérabilité*, Sainte-Foy, (Québec), Les Presses Universitaires de Laval, coll. Sociologie contemporaine, 2003, pp.1 – 27.